

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

Fable V. La Fille.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

FABLE V.

LA FILLE.

Certaine Fille un peu trop fière,
Pretendoit trouver un mari
Jeune, bien fait, & beau, d'agréable maniere,
Point froid & point jaloux: notez ces deux points-ci.
Cette Fille vouloit auffi
Qu'il eût du bien, de la naissance,
De l'esprit, enfin tout: mais qui peut tout avoir?
Le destin se montra soigneux de la pourvoir:
Il vint des partis d'importance.
La Belle les trouvoit trop chétifs de moitié.
Quoi moi? quoi ces gens-là? l'on radote, je pense;
A moi les proposer? hélas, ils font pitié.
Voyez un peu la belle espèce!
L'un n'avoit en l'esprit nulle délicatesse,
L'autre avoit le nez fait de cette façon-là:
C'étoit ceci, c'étoit cela,
C'étoit tout; car les précieuses
Font dessus tout les dédaigneuses.
Après les bons partis, les médiocres gens
Vinrent se mettre sur les rangs.



LA FILLE. Fable CXXIX.

Vinckles, del. et sculp. 1772.



Elle de se moquer. Ah vraiment je suis bonne
De leur ouvrir la porte: ils pensent que je suis
Fort en peine de ma personne.
Grace à Dieu, je passe les nuits
Sans chagrin, quoi qu'en solitude.
La Belle se sçut gré de tous ces sentimens.
L'âge la fit décheoir: adieu tous les amans.
Un an se passe & deux avec inquiétude.
Le chagrin vient ensuite: elle sent chaque jour
Déloger quelques ris, quelques jeux, puis l'amour:
Puis ses traits choquer & déplaire:
Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire
Qu'elle échappât au temps, cet insigne larron.
Les ruines d'une maison
Se peuvent réparer: que n'est cet avantage
Pour les ruines du visage!
Sa préciosité changea lors de langage.
Son miroir lui disoit, prenez vîte un mari:
Je ne sçais quel desir le lui disoit aussi:
Le desir peut loger chez une précieuse:
Celle-ci fit un choix qu'on n'auroit jamais cru,
Se trouvant à la fin toute aise & toute heureuse
De rencontrer un malotru.

